Copenhague : non, nous ne devons pas interdire la critique de l'islam pour sauver des innocents

écrit par Christine Tasin | 16 février 2015

Une lectrice de *Riposte laïque*, à la lecture du communiqué que Pierre Cassen et moi-même avons publié après Copenhague a envoyé ce message à la rédaction :

« Je viens de lire l'article de Christine Tasin à la suite de l'attentat à Copenhague.

Je suis bien sûr pour la liberté d'expression mais quand on sait que les caricatures de Mahomet,sont injurieuses pour l'islam,(alors que le Pape lui, en subit et ne dit rien…) que des menaces de mort ont été proférées contre les caricaturistes, ceux-ci devraient arrêter! Car ce n'est pas que leur propre vie qu'ils mettent en danger mais celle de tous ceux qui sont autour à ce moment là !

Ce colloque à Copenhague sur l'islam et la liberté d'expression, en présence du caricaturiste danois était une provocation pour les musulmans. Car il faut que les organisateurs de tels rassemblements comprennent enfin que

nous n'avons pas les mêmes façons de penser, que s'ils veulent débattre sur le sujet qu'ils le fassent en privé!

Dany B.

Madame B est sans doute pleine de bonnes intentions (elle lit quand même *Riposte laïque*), mais elle n'est pas, comme elle le dit, favorable à la liberté d'expression. Parce que, tout de même, son analyse de la situation revient à donner un blanc-seing à tous les terroristes du monde, qui auraient raison de tuer des innocents pour obliger ceux qu'ils estiment responsables de leurs soucis, état, révolte, malheurs… à faire ce qu'ils veulent.

Au nom de ce raisonnement, Israël aurait dû être rayé de la carte, tout simplement. Après tout, ces affreux chefs d'Etat israéliens, parce qu'ils refusaient hier à l'OLP aujourd'hui au Hamas le droit d'appliquer sa charte terroriste sur leur territoire, mettaient en danger des innocents. Il fallait donc obéir au chantage terroriste et renvoyer les juifs dans les pays d'où ils venaient, voire à Auschwitz selon le souhait clairement formulé de Qaradawi.

Au nom de ce raisonnement, les Anglais, les Espagnols et les Français auraient dû, le doigt sur la couture du pantalon, donner l'indépendance à l'Irlande, au pays basque et à la Corse, afin que ne meure aucun innocent. Cela aurait sans doute donné des idées à la Catalogne, à l'Andalousie, au pays de Galles, à l'Ecosse, à la Bretagne ou à la Savoie… Et cela bien que les élections démocratiques montrent depuis des dizaines d'années le refus des habitants des différentes régions ou provinces d'être indépendants. Il aurait donc suffi (il suffirait) que Prodi, Barroso, Juncker payent des terroristes pour que se fasse, comme par magie, l'Europe des régions qu'ils appellent de leurs voeux, nonobstant le refus des peuples. Tant il suffirait de quelques kalachnikhov et de la vie de quelques innocents pour qu'une poignée de mercenaires/fous furieux/fous d'Allah/dictateurs… impose ses

diktats sur toute la planète.

Figurez-vous que vous avez fait naître ma colère, Madame B. Non seulement vous êtes en réalité le fossoyeur de la liberté d'expression que vous prétendez défendre, non seulement vous êtes le fossoyeur de toute liberté, individuelle et publique, non seulement vous êtes le défenseur des totalitarismes les plus hideux mais, en sus, vous faites du Boutin. Boutin, vous savez, cette femme présente au congrès de l'UOIF en 2006, qui porte le voile en Iran, qui embrasse sur la bouche Belghoul, agent des Frères musulmans, d'Egalite et Réconliation ou d'autres officines aussi peu recommandables .

En 2012, Boutin avait déposé plainte contre *Charlie Hebdo*. Elle accusait les journalistes du journal satirique d'être responsables des violences subies par les chrétiens et les Français dans les pays musulmans.

http://resistancerepublicaine.com/2012/entre-boutin-et-melenchon-quel-est-le-plus-islamo-collabo/

«*Le journal français, soucieux d'améliorer ses ventes, a mis en péril la vie de centaines de ressortissants français vivant en pays musulmans. Dans le même temps, l'Occident étant associé dans l'esprit des fondamentalistes musulmans à la religion chrétienne, le journal a exposé à la violence de ces extrémistes, les communautés chrétiennes du monde arabe*», estiment les plaignants dans le texte transmis au parquet dont Reuters a eu connaissance.

On ne ricanera pas devant la triste réalité de l'islam assassin. Depuis le 11 septembre 2001, avec ou sans prétexte, on tue au nom de l'islam. Partout. Les Occidentaux, les chrétiens, les juifs, les apostats, les poètes, les femmes adultères, les filles qui apprennent à lire ou à écrire, les musulmans de l'autre camp… en Syrie, en Irak, au Pakistan, au Mali, au Nigéria, en Egypte… C'est terrible, tragique,

insupportable, monstrueux. Et prétendre, fût-ce une seule seconde, fût-ce par un seul sous-entendu que ce serait ceux qui, chez nous, usent de la liberté de critiquer, de ridiculiser, de caricaturer qui seraient responsables de ces morts est monstrueux et impardonnable. En sus d'être un ENORME mensonge et une erreur d'analyse majeure. D'ailleurs, madame B, qui était le méchant caricaturiste retranché à l'intérieur de la synagogue attaquée à Copenhague ? Il n'y avait là que de simples juifs, réunis pour une simple bar mitzvah…

Vous êtes impardonnable, madame B.

Vous avez sans doute peur de mourir. Comme tout le monde ou presque. C'est humain. Sans doute que, pour retarder cette échéance inéluctable vous faites le maximum en prenant soin de votre santé, en évitant de sauter dans le canal gelé ou du haut d'un arbre de 10 mètres, et vous avez raison. En êtes-vous arrivée au point de ne plus prendre la voiture afin de ne pas faire partie des 3388 personnes qui ont perdu la vie en 2014 sur la route ou bien considérez-vous que les avantages et nécessités de la voiture valent de courir le risque ?

Je suis à peu près persuadée que, comme tout le monde, vous courez un risque raisonné en utilisant votre voiture.

Je ne comprends pas, Madame Dany B, que vous refusiez de courir le même au nom de quelque chose d'infiniment plus important que la facilité ou la rapidité de transport, à savoir la notion d'humanité et le liberté. Parce que, tout de même, s'il fallait cesser de caricaturer Mahomet, de critiquer l'islam pour obéir aux diktats barbares de fous d'Allah, vous savez ce qui se passerait ? Dans très peu de temps, nos descendants seraient à leur tour sommés de se convertir à l'islam ou décapités, enterrés vivants ou crucifiés, nos filles vendues, mariées à 9 ans, violées à 8 ans, nos fils transformés en janissaires ou brûlés vifs.

Je n’exagère pas, Madame B. Vous le savez puisque vous lisez *Riposte laïque*. Que croyez-vous ? Que se taire, accepter le loi des assassins, raser les murs, devenir des morts-vivants sauvera l’humanité ?

Il va y avoir encore bien du sang versé, bien des larmes, nous le savons tous. Nous ne sommes qu’au début de cette guerre. Ils utilisent pour le moment la terreur des attentats pour faire baisser la tête, pour imposer le respect des règles islamique à tous, par la terreur. Bientôt viendra la phase suivante, celle qui a cours en Irak pour les chrétiens. Il faudra se convertir, fuir ou mourir. Avant la phase ultime. La charia dans sa forme la plus pure, tirée du VIIème siècle, pour tous.

C’est à cela que vous condamnez le monde entier par votre peur, madame B.

Pourquoi donc me faites-vous penser à Dalladier ? Vous préférez le déshonneur à la guerre. Vous aurez la guerre ET le déshonneur.

Nous préférons, quant à nous, redoubler, de plus belle, de critiques envers l’islam, à la source de l’islamisme, tant que nous ne sommes pas encore sous régime de charia, malgré les risques. parce que nous n’avons pas le choix. C’est maintenant qu’il ne faut rien lâcher. Il ne faut pas reculer.

Ne pas se taire, surtout. Nous sommes plus nombreux que les fous d’Allah et nous pouvons être tout aussi déterminés à défendre nos valeurs, nos filles, notre patrimoine, nos libertés.

Nous devons tous être des Mucius Scaevola pour faire reculer l’horreur et la barbarie. Sans peur et sans reproche.

Cela ne signifie pas qu’il ne faut pas prendre de précautions et tendre le cou pour se faire égorger. Tout au contraire.

C’est pourquoi nous prenons tout en compte quand nous proposons une action. Nous avons un service d’ordre efficace et expérimenté, la police met des moyens importants elle aussi à notre service. Nous n’avons jamais eu de soucis lors de nos rassemblements. D’ailleurs il appartient à l’Etat de veiller à ce que la liberté de manifester ne soit pas réservée aux pro-Gaza, pro-Morsi ou pro-charia en France. Quand un pouvoir est capable de mettre en place des systèmes de protection des citoyens comme ceux du 11 janvier, il est capable de sécuriser un rassemblement ou une manifestation de quelques milliers de personnes ou une salle de conférence comme celle où avait lieu la conférence de Copenhague. Je suis persuadée que les autorités françaises n’auraient pas laissé approcher des hommes avec des armes du lieu où se tenait la conférence. Nous avons une police excellente. Nous l’avons vue à l’oeuvre, par exemple, lors des Assises sur l’islamisation de notre pays en 2010. Le nombre de policiers, leur efficacité, le cordon qu’ils avaient installé autour du bâtiment où plus de 1000 personnes se trouvaient, dans la sécurité la plus complète grâce au travail conjoint de notre service d’ordre et de la police nous fait dire que si l’on ne peut pas empêcher tous les attentats on peut protéger efficacement tout lieu où se déroulent des travaux sur l’islam ou l’islamisme.

Il n’y a donc aucune raison de se taire, de se censurer, et d’accepter les diktats sauvages d’adeptes de la charia.

C’est pourquoi le 15 mars, plus que jamais, nous nous rassemblerons pour dire notre attachement à la liberté d’expression et notre opposition au délit d’islamophobie. Néanmoins, il est évident que le couple infernal Boucault-Cazeneuve sera tenté d’utiliser les événements de Copenhague pour à nouveau interdire notre rassemblement. Or, il est extrêmement important que les patriotes français puissent se retrouver pour faire le point sur ce qui se passe en France et en Europe et notamment sur les atteintes à la liberté d’expression qui se multiplient.

Nous sommes donc en train de préparer une solution de remplacement qui offrira, si besoin, à tous ceux qui ont prévu de nous rejoindre place de la Bourse une solution de remplacement pour l’ensemble de la journée du 15 mars.

Quoi que décident les ineffables Cazeneuve-Boucault, la voix de la France et de la Liberté se fera entendre à Paris, le 15 mars, comme nous en avons pris l’engagement devant nos adhérents, sympathisants et lecteurs.
Christine Tasin

Résistance républicaine

*